

UNE PIPE CASSÉE

(De la RENTE du 15 avril)

Nous avons déjà dit pourquoi les messieurs qui ont actuellement le monopole de la fabrication du ciment en notre province avaient intérêt à empêcher la mise en marche de nouvelles usines: la prudence, disions-nous, leur conseille de tuer la concurrence dans l'oeuf.

Pour établir de nouvelles usines, il faut de l'argent.

Une nouvelle entreprise industrielle a trois sources de capitaux à sa disposition: 1o l'escompte bancaire; 2o la vente d'actions; 3o les emprunts sur obligations.

Les banques d'escompte prêtent pour les opérations, non pour la construction.

De la vente de \$979,300 d'actions privilégiées, la Nationale a retiré quelque \$847,000.

Pour bâtir et aménager son usine, il fallait à la Nationale vendre \$1,500,000 d'obligations.

C'est surtout à empêcher cette opération financière que s'emploient depuis un an les publicistes du trust.

Or, des renseignements puisés à source officielle nous permettent de déclarer qu'au 1er avril la situation financière de la Nationale pouvait se résumer ainsi:

Emprunt obligataire de \$1,500,000. — En très grande partie placé.

Dettes courantes. — Aucune.

En banque. — Plus de \$60,000.

Disponible pour l'achèvement de l'installation et la constitution du capital de roulement: plus de \$700,000 d'obligations 1ère hypothèque et d'actions de préférence.

La Nationale s'aménage rapidement et tout indique qu'elle sera en opérations d'ici deux mois. Un des principaux techniciens de la Canada Cement Co., M. Joseph (J.-A.-P.) Descarries, vient de passer à son service.

Le trust peut se vanter d'avoir brillamment cassé sa pipe, sa belle pipe en ciment, en ciment qu'il croyait armé.



**Versailles Vidricaire
Boulais**
LIMITÉE

BANQUIERS

MONTREAL

QUEBEC

TROIS-RIVIERES

Bureau-Chef: immeuble Versailles, Montréal

Tél.: MA in 7080-1-2

Recommandez-vous de l'ACTION FRANÇAISE chez l'annonceur pour — son bénéfice, le vôtre et le nôtre.